



La chronique du CESA

2 mars 1918 : Duval énonce la doctrine d'emploi de l'aéronautique militaire

De février à mai 1916, à l'occasion de la gigantesque confrontation de Verdun, Français et Allemands s'affrontent avec une rare intensité au-dessus du champ de bataille et découvrent les principes fondamentaux de la maîtrise de l'air. C'est ainsi que des masses de chasseurs, importantes pour l'époque, se disputent le contrôle du ciel pendant plusieurs semaines.

Échec au Chemin des Dames

La méthode est reprise avec bonheur par les alliés franco-britanniques lors de l'offensive de la Somme (juillet-novembre 1916), mais, appliquée avec bien trop d'excès lors de la grande offensive du printemps 1917 au Chemin des Dames et en Champagne, sous la direction du général Nivelle, elle se traduit par un échec patent qui contraint le haut commandement français à revenir sur sa doctrine initiale.

La tâche de définir une doctrine d'emploi conforme à l'évolution de la guerre revient au colonel Duval, nommé chef du service aéronautique par le général Pétain, en août 1917.

L'emploi en masse dans la bataille

Persuadé de la nécessité de faire de l'arme aérienne, dispersée jusque-là dans les armées du front, un outil de combat capable d'intervenir en masse dans la bataille, Duval, promu général en mai 1918, profite du répit de l'hiver pour réorganiser l'aéronautique militaire. En février 1918, il réunit les escadrilles de chasse et de bombardement en des escadres spécialisées, elles-mêmes organisées en deux puissants groupements placés sous les ordres du grand quartier général de l'avant. Et le 2 mars suivant, l'officier met la dernière main à un document qui en définit la doctrine d'emploi : faire masse en vue de conquérir la maîtrise du ciel en un secteur donné du front et d'engager ensuite toutes les forces disponibles dans la bataille au sol, sur une trentaine de kilomètres de profondeur, afin de désorganiser les arrières de l'ennemi.

La division aérienne

Malgré les critiques dont elle fait l'objet de la part des commandants d'armées et de groupes d'armées, très attachés à leur aviation organique, la méthode Duval est appliquée avec succès en Picardie (mars-avril 1918), où elle permet de concourir à l'arrêt de la première grande offensive allemande de cette ultime année de guerre sur le front occidental. En mai, le chef du service aéronautique rassemble ses groupements en une division aérienne (DAé) forte de 600 bombardiers et chasseurs dont il assure personnellement le commandement afin d'éviter toute interférence de la part de ses adversaires.

La DAé jouera un rôle de premier plan dans la bataille décisive de 1918, prenant part à l'arrêt des attaques allemandes et accompagnant les offensives alliées. Les grands principes définis par Duval (concentration, économie des forces et rapidité d'intervention) sont universellement reconnus et constituent quelques-uns des principes de base de la stratégie aérienne.